

Que devient l'érotisme des cœurs à l'ère des plateformes de rencontre ?

Quelques réflexions à partir de la conception de l'amour chez Bataille

Christine Noël Lemaitre

Idrac Business School Lyon, Aix Marseille Université, IHP EA 3276

Christine.noel.lemaitre@gmail.com

et

Marco Donato

CEREN, EA 7477, Burgundy School of Business, Université de Bourgogne-Franche Comté, Dijon, France

marco.donato@bsb-education.com

Cette communication entend souligner les conséquences de la rationalisation des rencontres amoureuses induites par le développement des sites de rencontres en ligne à partir d'une confrontation des recherches menées par les sociologues sur les pratiques des utilisateurs de ces sites et des textes que Bataille consacre à la question de l'érotisme et de l'amour. Pour certains sociologues, la digitalisation aurait désorganisé l'environnement domestique dans son ensemble. Internet accentuerait une rationalisation des rencontres. Les célibataires qui fréquentent des sites de rencontres développeraient des stratégies de rationalisation et de mise en scène de leur « identité numérique » visant à être jugés plus attractifs que les autres célibataires présents sur le site. La digitalisation contribuerait par là à promouvoir une forme d'autoréification des individus qui se positionnent dans une logique de consommation. Pour Bergström (2019), les sites et applications de rencontres participeraient à un désencastrement des rencontres amoureuses et sexuelles des autres sphères de la vie sociale et participeraient à une double privatisation de la rencontre : privatisation économique par la constitution d'un marché dédié et privatisation sociale du fait de l'apparition d'espaces consacrés à cette rencontre. Dans ce contexte, les organisations qui entendent faire commerce des relations amoureuses ne tuent-elles pas ce qu'il peut y avoir de beau dans le sentiment amoureux et le désir de l'autre ?

Les réflexions livrées par Bataille sur l'érotisme constituent un cadre tout à fait éclairant pour tenter de répondre à cette question. L'érotisme constitue en effet un thème central dans l'œuvre de Bataille. Les enseignements qu'il est possible de tirer des réflexions de l'écrivain sont nombreuses, même après des décennies ayant emportées avec elles une transformation lourde des rapports entre les deux sexes et de la vision du mariage et de l'amour. L'érotisme tel qu'il est conçu par Bataille peut être approché comme l'ensemble des impulsions et des pratiques sexuelles spécifiquement humaines. Il revêt trois formes : l'érotisme des corps (la passion sensuelle), l'érotisme des cœurs (la passion amoureuse) et l'érotisme sacré (les sacrifices).

L'amour passion est ce qui peut permettre de trouver un sens à notre existence. Il se livre au-delà de toute rationalisation. La conception de l'amour portée par Bataille repose sur une déconnexion entre ce qui est rationnel, voire utilitaire, et l'érotisme. L'amour est le fruit du hasard et non de la nécessité de critères qui se trouveraient satisfaits par un algorithme rationnel. Le fait qu'une relation soit le résultat de la satisfaction de critères logiques, indépendants du hasard, semble non seulement étrange mais proprement horrible. L'intelligence de l'amour, le chemin qu'il permet de suivre jusqu'à l'expérience d'une existence pleine, ne peut pas découler de la raison qui prévoit. L'amour ne se décrète pas, il ne se génère pas sur commande, et encore moins à partir de la satisfaction d'un quelconque critère d'utilité. C'est pourquoi « la force secrète des êtres aimés et la valeur de leur conjonction ne peuvent pas non plus résulter de décisions ou d'intentions arrêtées à l'avance¹ ». Chercher à trouver rationnellement l'amour conduit à l'impossibilité même de l'amour.

La rationalisation du choix du partenaire amoureux n'est sans doute pas née avec les sites de rencontre. Les travaux développés par l'économiste américain Gary Becker pointent le fait que le mariage serait essentiellement un moyen pour deux individus d'améliorer leurs conditions d'existence par rapport au statut donné par le célibat. Déjà dans l'Antiquité grecque et latine, cette rationalisation se développe à travers une production littéraire visant à donner des conseils et des indications en vue de séduire et de choisir en toute rationalité une partenaire convenable : autour de l'amour, du choix et de la séduction du partenaire se développe une forme de savoir, qui arrive quelquefois à revendiquer le statut de technique. Une attention portée aux textes de la tradition ancienne permet de souligner que la volonté sociale de rationaliser les relations amoureuses est sans doute aussi ancienne que l'amour lui-même. Bataille rejoint ici cette tradition en soulignant que sur un plan historique le mariage a davantage à voir avec une transaction économique qu'avec toute autre chose. En tant qu'institution sociale le mariage n'est pas fondé sur la préférence personnelle au contraire de l'amour passion qui répugne à la question de l'utile.

Ainsi les algorithmes proposés par les plateformes de rencontres numériques sont aux antipodes du fonctionnement du cœur amoureux. La passion dans sa naissance ésotérique ne peut pas constituer un bien négociable ou émerger de l'application de critères déterminés. Car « l'inconscience naïve a seule le pouvoir de conquérir le monde de miracles où les amants se retrouvent² ».

¹ Ibid, p. 534.

² G. Bataille, Œuvres complètes, t. I, p. 533.